



Darri

La ville clownée

Comme promis, grâce au soutien de la Ville, les clowns reviennent à l'invitation de nos chers Matapeste du 21 au 28 mai, pour l'acte II de leur Très Grand Conseil qui promet de "rézouder" les problèmes du monde. Malgré la météo, plus de 2 000 personnes sont au rendez-vous le premier samedi pour les voir débarquer sur l'eau, cale du Port, en grandes pompes et en gros nez rouges. Pour mettre la ville et nos neurones en ébullition. Rencontrer le peuple au hasard d'un trottoir, au cœur des quartiers ou au détour du Palais (notre bon vieux Patronage laïque). Porter leur (belle) parole aux enfants comme aux parents. Saupoudrer nos vies de leur grain de sel et de folie... Pour finir par envahir nos rues dans un défilé cocasse et joyeux qui signe leur départ dans des embarcations légères. On leur dit au revoir, à bientôt... pour leur travail de dans deux ans ! ■

Chroniques de *quartier*

A la Tour-Chabot-Gavacherie, on suit depuis le début du printemps la belle aventure lancée par le Théâtre de la Chaloupe. Un projet original et ambitieux qui a pour objectif de répandre... le virus de l'écriture dans le quartier. Chacun des 2 500 foyers ayant reçu dans sa boîte aux lettres un drôle de petit cahier marron pour y transcrire ses humeurs, ses lettres et ses petites ou grandes histoires. Des écoles à la Maison de quartier en passant par la maison de retraite, les ateliers d'écriture chauffent les stylos. Les premières lectures publiques seront données en juin dans le cadre de la fête de quartier. A suivre : la création d'un spectacle à partir de ce matériau riche de multiples paroles. ■



Bruno Derbord



Bruno Derbord

Contrairement au reste du pays, les Niortais se prononcent le 29 mai en faveur du traité constitutionnel pour l'Europe.

Niort capitale du rugby universitaire, le temps d'un championnat de France relevé, le 18 mai, aux stades Espinassou et de Grand Croix.



Bruno Derbord

Un self à l'école Pérochon

Petite révolution à l'école Ernest-Pérochon : après plusieurs mois de travaux, les enfants retrouvent courant mai leur cantine totalement transformée en... self. Fini les longues tables et le bruit, place à de petits espaces aux tons gais et à du mobilier au traitement qui amortit les chocs. Tandis qu'en cuisine, la surface a quasiment triplé pour mettre en place la "marche en avant", indispensable pour satisfaire aux nouvelles normes d'hygiène, toujours plus drastiques en la matière. Montant de l'addition : 800 000 euros qui s'inscrivent dans le programme de restructuration de l'ensemble des restaurants scolaires. Afin de continuer à garantir des repas de qualité à nos enfants (lire page 14). ■

Le 31 mai, on fait la fête entre voisins au pied des immeubles du Clou-Bouchet et de la Tour-Chabot-Gavacherie mais aussi du Pontreau et du centre-ville.



Bruno Derbord

LE FAIT DU MOIS

La Foire au rythme de la samba

Une fois n'est pas coutume, la Foire s'ouvre en ce début mai sous une chaleur digne du Brésil, le pays invité. Jusqu'au 8 mai, on va vibrer au rythme de la samba, des plumes et des paillettes, de la capoeira et des sports de plage. On plonge dans la jungle amazonienne en saluant, émerveillé, le travail réalisé



Darri

Le célèbre Jeu des mille euros s'enregistre au salon d'honneur de l'Hôtel de Ville le 6 mai, sous la houlette de Louis Bozon.



Vincent Clémot

Carnabulles nous entraîne dans la danse

La compagnie de danse Volubilis entraîne, le 19 mai, 300 enfants et un public conquis dans une déambulation colorée au cœur du centre-ville. S'élançant de la place Denfert-Rochereau, le cortège de l'école Jules-Ferry rejoint son double de l'école Emile-Zola rue Victor-Hugo. Pour rallier, au rythme de la banda de Laurent Chopin, le parvis des Halles sous le regard averti des échassiers et des danseurs en robes à volutes et chapeaux claques. Le final avec une reine du jardin juchée sur sa toile d'araignée fait pétiller ce "Carnabulles" dans un Pré-Leroy transfiguré par le plasticien Rémi Pollac. Avec le soutien de la Ville, Agnès Pelletier, chorégraphe qui a fondé la compagnie niortaise, a une fois de plus réussi son pari. Volubilis nous surprendra encore en août avec une "vente aux gens chers chez Boinot" qui restera longtemps dans les mémoires. ■



Darri

dans l'ombre par les jardiniers municipaux pour la fabrication du décor. On s'essaie à différents simulateurs : de pêche (à la truite), d'avion et même... de conduite sous empire alcoolique (sous l'œil attentif des gendarmes, l'épreuve virtuelle réduisant la distance de freinage). On goûte aux saveurs du tourisme et aux émotions du Salon du cheval, on savoure le nouveau coin bio et on admire le savoir-faire des artisans. Tandis que Sinsémilia offre "Tout le bonheur du monde" à un public aussi conquis que chaleureux dans la balle de la Sèvre. Au total, près de 100 000 visiteurs, dont 40 000 venus par les navettes de bus gratuites, auront parcouru les allées de Noron durant ces neuf jours de fête. ■